

La Revue Nouvelle N° 1 15 Dec. 1926

CHRONIQUES

LES LIVRES

ANDRÉ GIDE. — *Corydon* (N. R. F.).

Ce petit livre n'est point fait pour ajouter au mérite de l'auteur des « Nourritures terrestres ». On s'en fut aisément passé. Durant cent quatre vingt trois pages (il est juste d'ajouter qu'elles sont d'un petit format), M. Gide s'essaye à nous prouver, en discours alternés, que l'homosexualité est antérieure à l'hétérosexualité et, bien plus que celle-ci, un instinct très naïf et primesautier — j'emploie, à dessein, les expressions de l'auteur. Outre que le sujet de ce petit ouvrage est d'un bien mince intérêt, la théorie est, pour le moins discutable, encore que pour nous mieux convaincre, sans doute, M. Gide la renforce par des exemples nombreux. Mais M. Gide n'en est pas à un paradoxe près.

Toutefois j'estime que quand on a écrit un livre tel que « la Symphonie pastorale », dont certaines pages comptent parmi les plus magnifiques dont puisse s'enorgueillir la littérature française, on a mieux à faire ensuite que de traiter des futilités comme celles dont nous entretient M. Gide tout au long de son « Corydon ». Quant à l'indignation, je ne crois pas que ce livre en ait provoqué chez ses lecteurs, mais bien plutôt quelques haussements d'épaules.